

## **Le carême 2024 pour vivre libre !**

A peine avons-nous fêté Noël que, déjà, l'agenda liturgique nous indique l'entrée en Carême. Elle sera célébrée le mercredi 14 février par l'imposition des cendres. L'heureuse célébration pascale sera donc fêtée, cette année, le dimanche 31 mars. Le temps des 40 jours et des 40 nuits, nous attend. Il est désormais tout proche. Il sera un temps pour vivre libre.

En effet, le pape François, dans son message de carême 2024, le précise : « *A travers le désert, Dieu nous guide vers la liberté* ». Le Dieu de la Révélation chrétienne ne cesse d'éduquer son Peuple et de l'appeler à quitter l'esclavage encore gravé en sa chair : « *Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison d'esclavage* » (Exode 20, 2). Cette liberté à laquelle nous aspirons tant ne se résume pas à ce que nous pouvons parfois exprimer en une formule : « *Faire ce que je veux* ». Mais il s'agit plutôt d'un appel à « *vouloir ce que je fais* » en fonction de ce que je suis appelé à être vraiment : habillé par la beauté d'une vie selon l'Évangile y compris en des lieux de désolations, habité par la bonté d'une vie sainte qui sait discerner où amour et vérité se rencontrent, animé par la vérité du témoignage de foi qui oblige à parler vrai des joies, des peines et du dessein de Dieu.

Mystérieusement soutenus par le Christ marchant à nos côtés, nous avons sur notre chemin de Carême les « habituels » repères évangéliques : le partage, la prière et le jeûne. Ils sont concrètement accompagnés par la méditation de la Parole de Dieu, la célébration du sacrement de la réconciliation, les conférences de Carême, les quelques privations légitimes, les livrets distribués dans les paroisses, les paroles bienveillantes et fraternelles, telle ou telle rupture avec des pratiques ou des modes de vie peu évangéliques... Rappelons-nous aussi que cette liberté à laquelle nous sommes appelés nous demande de répondre à trois questions : Suis-je prêt à regarder la réalité en face ? Suis-je disponible à me libérer du monde ancien pour désirer le monde nouveau ? Enfin, suis-je disposé à m'arrêter pour écouter, pour prier et pour servir ? Il s'agit finalement d'être assuré que l'amour de Dieu et du prochain est un unique amour, un unique mouvement d'ouverture, de don et de liberté pour vivre mieux.

A chacun de vous, aux communautés paroissiales, aux catéchumènes et à celles et ceux qui en Lozère se préparent à la confirmation pour la fête de Pentecôte, je souhaite un bon et saint Carême 2024. Dieu sait si nous avons besoin de ce temps de grâce : temps de conversion, de réconciliation et pacification. Sur ce chemin, nous avons soif de vie et de liberté !

+ Benoît BERTRAND  
Evêque de MENDE